

PRO-PATRIA - PRO-PATRIA - PRO-PATRIA - PRO-PATRIA



Statue du droit et du devoir qui rappelle à tout cadre qu'il doit suivre les leçons de l'un afin de devenir le défenseur de l'autre.

PRO PATRIA

Une vie de Sous-Officier exemplaire



Adjudant-Chef

Paul CHARRON

122° Promotion



ÉVOCATION DE LA VIE
DE L'ADJUDANT –CHEF
Paul CHARRON
PARRAIN DE LA
122^e PROMOTION



Au printemps 1944, Paul CHARRON n'a que 17 ans. Il poursuit ses études dans un lycée de Niort, mais réside à Lezay où son père commande la brigade de Gendarmerie. La fougue de sa jeunesse le pousse très vite à rejoindre les formations F.F.I. des Deux-Sèvres, pour prendre une part active à la libération de son département. En septembre 1944, il s'engage au titre du 114^e Régiment d'Infanterie, reconstitué depuis peu. Nommé Caporal, il va participer jusqu'à la Libération aux durs combats contre la garnison allemande encerclée dans La Rochelle.



Promu Sergent en septembre 1945, il est muté au 8^e Régiment de Zouaves, stationné au Maroc. Volontaire pour servir en Extrême-Orient, il rejoint le Bataillon de Marche du 4^e Régiment de Tirailleurs Marocains et débarque avec lui à Saïgon le 1^{er} mai 1947. Sous-officier adjoint d'une section de voltigeurs à la 11^e Compagnie, il traque sans relâche le Viêt-minh dans toute la Cochinchine. Entraînant à chaque assaut ses tirailleurs dans un élan irrésistible, il se construit bientôt une véritable légende au 4^e R.T.M. Déjà cité trois fois, il est nommé Sergent-chef le 1^{er} juillet 1945. Il a tout juste 21 ans.

A la tête de la section mortiers-engins de sa compagnie, il continue à faire l'admiration de tous par son mépris souverain du danger. Dès le début des accrochages, il se porte à l'avant pour choisir lui-même les emplacements de ses armes lourdes et se dépense sans compter pour diriger leur tir.

À son rapatriement, en septembre 1949, il totalise déjà cinq citations. Alors qu'il prépare à Strasbourg le concours d'entrée à l'E.S.M.I.A., il apprend que son Bataillon repart pour l'Extrême-Orient.

Il demande aussitôt à rejoindre ses camarades au Tonkin.

En octobre 1952, il est à la tête de la section de commandement de la 4e Compagnie qui défend les postes disséminés le long de la chaîne montagneuse du Bavi.

Adjudant, médaillé militaire, il sera bien souvent l'homme des situations difficiles. Sous-officier le plus ancien de sa compagnie, son rayonnement, son courage tranquille et sa solide expérience du combat, feront dire de lui par son Chef de Bataillon : "*Voici le commandant de la 4e Compagnie*".



Le 15 janvier, le bataillon est envoyé à Diên Biên Phu où il assure la défense des points d'appui baptisés "Eliane". Le 6 février, l'Adjudant CHARRON, blessé au cours d'une attaque contre la cote 781, refuse de se laisser évacuer. Placé en recueil, il rallie les éléments bousculés par l'ennemi. À leur tête, il réussit une audacieuse contre-attaque qui donne aux autres unités le temps nécessaire à leur repli.



Considéré par ses tirailleurs comme un dieu vivant, il galvanise leur ardeur lors des deux offensives générales du Viêt-minh les 13 et 30 mars. C'est en tentant de rétablir la liaison avec un point d'appui isolé que le 19 avril, il est grièvement blessé par un éclat d'obus. Évacué sur l'hôpital de campagne, il y décède deux jours plus tard.

Proposé pour le grade de Sous-Lieutenant à titre exceptionnel, ce magnifique sous-officier est entré définitivement dans la légende. Il avait 27 ans et venait d'être nommé Adjudant-Chef.

*
* *
*